

Pour Josette – le 16 avril 2025

Chères Caroline et Véronique,

Chers Antonin et Jean-Baptiste,

Chers amis,

Chers élus François Dagnaud, Ian Brossat, et Hadrien Bortot, chères Halima Jemni, Gwenaëlle Austin et Camille Naget,

Je vais essayer de vous faire vivre Josette, telle que je l'ai connue.

Rentrée scolaire, septembre 1979, je suis nommé à Diderot. Quelques jours plus tard, un homme à casquette distribue des tracts du Parti communiste devant l'entrée du lycée, 60 boulevard de la Villette : je fais la connaissance de René, le soir même je fais celle de Josette, chez eux, 9 rue Rampal.

Diderot faisait partie de la section Fabien, Mounette, la femme de Paul Laurent en était la trésorière... Il y avait alors aussi les studios des Buttes Chaumont, la SFP, tout près de la rue de la Villette où Josette a vécu son enfance. Elle aimait raconter ce quartier qui a tant changé.

De là, date notre amitié indéfectible : elle est autant dans la vie militante que dans la vie familiale. Les photos attestent que nous étions très souvent ensemble ! Les têtes de Josette et de René y apparaissent sans beaucoup d'exceptions.

C'est vrai dans le local que le parti occupait rue de Meaux, près de la place du colonel Fabien. Ils avaient pris en charge un personnage atypique Jean-Michel Dupont qui dormait au 1<sup>er</sup> étage et qui avait une connaissance encyclopédique sur des tas de sujets. En particulier sur les fossiles, et nous sommes partis un week-end à Nemours visiter le musée de la Préhistoire et grimper sur une colline où on trouvait des fossiles à la pelle, les enfants étaient ravis !

C'est vrai au 2 rue Archereau, sous le marché Archereau, l'actuel Emmaus, qui était jusqu'en 2005 notre QG pour les réunions les plus diverses. Les assemblées de section du Parti naturellement mais il y avait aussi « les mercredis du 19<sup>e</sup> » pour approfondir tel ou tel sujet, pour rassembler le plus d'acteurs de l'arrondissement dans la diversité. C'est ainsi, autour des années 2000, qu'il y avait les réunions des « Espaces citoyens », recherche avant le NFP et d'autres expériences de faire de la politique et d'agir ensemble dans la diversité. Josette était toujours présente.

C'est vrai aussi dans les réunions du conseil de quartier place des fêtes que j'ai animé après Colette et où Josette était très active, toujours soucieuse de ce qui se passait. Dernièrement, elle me demandait sans cesse où en était la médiathèque puis comment ça marchait maintenant qu'elle était ouverte.

La fête de la St Jean sur la place des fêtes a toujours été un grand moment de notre activité militante et il y a eu aussi 2 éditions au milieu des années 80 de « Belleville sur Fraternité » place Marcel Achard où Josette maquillait déjà les enfants.

Je suis toujours étonné et content de voir que Josette et René sont aussi toujours là aux multiples initiatives de l'adjoint à la culture du 19<sup>e</sup> en particulier lors des pôles culturels avec tous ceux qui s'intéressent à la culture dans l'arrondissement. Josette disait de René « c'est lui l'intellectuel » mais je pense que c'est elle qui l'a conduit à s'intéresser à tout !

Dans les moments importants, il y a évidemment leur mariage au printemps 2000, il n'est jamais trop tard après à peu près 30 ans de vie commune ! Martine Durlach a officié et nous nous sommes retrouvés au Zéphir rue du Jourdain. Les fêtes, c'est important pour Josette, il y a eu une grande à la campagne pendant un week-end rassemblant famille et amis.

Et nous nous voyons régulièrement en famille, chez eux rue Compans, chez nous et aussi assez régulièrement une semaine pendant les vacances quand mes enfants étaient petits et que nous faisons des locations dans des endroits fixes : nous marchions, nous visitons, nous nous baignions et nous nous faisons de bons repas, ce fut le cas à Ascain dans le Pays Basque au pied de la Rhune, derrière Romans près du Vercors, à Aubagne, à Graulhet au pays du cuir, à Barcelonnette à la recherche des marmottes... Josette a de la famille dans le Jura suisse où ils allaient régulièrement...

Josette nous parlait régulièrement de ses petits-fils Jean Baptiste et Antonin et elle était très fière d'être devenue arrière-grand-mère.

Josette a naturellement voulu honorer René lorsqu'il est décédé, elle s'est investie dans l'ANACR. Mais elle a toujours eu ses champs d'activités propres : l'école évidemment, la cellule Prévert de la Place des Fêtes et ses initiatives, le poste de vente de l'Huma en face de la Poste, la vie des locataires de son immeuble. Et aussi, elle a fait de la poterie, nous montrait ses réalisations et elle aimait lire, curieuse elle réclamait toujours de nouveaux livres qu'Anne lui donnait puis ces dernières années lui apportait.

Chacun d'entre nous gardera le souvenir d'une femme généreuse, curieuse, souriante, déterminée, optimiste, communiste et pouvant à un moment pousser envers moi un simulacre de colère avec l'une de ses expressions favorites « Ah, Joel, tu exagères » !